

Joseph et Marie, les épousailles - 5 –

Ndlr : pour la présentation de cette plaquette et de leurs auteurs, voir la chronique du 9 octobre 2010

* * * * *

Marie, pleine de générosité, se mit en route pour Aïn Karem, où habitait Elisabeth¹. L'ange avait averti Marie que sa parente était à son sixième mois de grossesse², et Marie avait décidé d'aller l'aider aux travaux de maison et de la servir jusqu'après sa levée de couches.

Pensez-vous que Marie fit le voyage toute seule ?

De Nazareth à Aïn Karem il y a cent kilomètres à vol d'oiseau, et il faut au moins cinq jours pour les parcourir.

De plus, la route passe par une région peu sûre, la Samarie, peuplée d'étrangers depuis que Sargon II en déporta les habitants, il y a sept cents ans.

Pensez-vous que Joseph aurait laissé sa fiancée qu'il aime le plus après son Seigneur, s'en aller toute seule ?

Aucun de vous, jeunes gens ici présents³, n'accepterait, même aujourd'hui, que sa fiancée parte seule pour un tel voyage.

Joseph non plus n'a pas accepté et il a lui-même accompagné Marie.

Joseph est aussi présent quand Elisabeth accueille Marie et il entend sa salutation : « Tu es benie entre les femmes, et béni le fruit de ton sein ! Comment m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ?⁴ »

Nous ne supposons pas que Joseph soit resté avec Marie à Aïn Karem.

Il est revenu à son travail à Nazareth, il est revenu achever l'installation de la maison où ils devaient habiter, Marie et lui.

Nous savons qu'ils étaient fiancés officiellement, c'est-à-dire qu'ils s'étaient promis fidélité, qu'ils avaient scellé entre eux une alliance, cette alliance qui fait que le mariage est sacrement⁵.

Mais ils attendaient que leur maison soit terminée y habiter ensemble.

Que se passa-t-il alors ?

Joseph se mit à méditer ce qu'il avait entendu de la bouche d'Elisabeth et de Marie⁶, et parce que lui aussi a connaissance de la parole que le Dieu de ses pères a adressée à son peuple dans les livres de la Bible, parce qu'il connaît les prophéties, il est saisi d'une crainte sacrée.

¹ Lc 1,39

² Lc 1, 36

³ Ndlr : les auteurs font une conférence devant des jeunes, qui a été mise en opuscule par la suite.

⁴ Lc 1, 42-45

⁵ L'alliance entre l'homme et la femme les « consacre » dans le rôle de lieutenants du Créateur sur la terre des vivants.

⁶ Lc 1, 46-55 : Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en l'Eternel mon sauveur, etc »

Il se dit en lui-même : « Moi, être pris pour ,père d'un personnage de cette importance, d'un enfant qui sera grand et que l'on appellera Fils du Très-Haut⁷ ! »

Joseph est bouleversé comme le fut avant lui Moïse le libérateur⁸, comme Isaïe le prophète⁹, comme Jonas le messager¹⁰, comme Jérémie le prêtre¹¹ et Ezéchiel l'envoyé¹².

Joseph est pris de cette crainte révérencielle que l'on éprouve devant le Dieu trois fois Saint.

Il se dit : « mieux vaut pour moi me retirer en douce, peut-être ne serai-je pas à la hauteur de cette responsabilité. »

Ne connaissez-vous pas des rois ou des Premiers ministres qui ont démissionné ?

Je connais des évêques qui ont remis leurs charges à d'autres.

Joseph lui aussi se demandait comment faire pour se soustraire à cette charge et à cet honneur qui le dépassaient.

Et s'il se retirait, que penseraient les gens ?

Ces gens qui ne peuvent pas comprendre la puissance de notre Dieu et l'action de « Sa main forte et Son bras étendu »¹³, ces gens qui vont avoir des pensées à ras de terre, couleur de boue.

Mais s'il restait, il ne cesserait de trembler devant ces responsabilités.

Nous mesurerons les responsabilités de Joseph quand nous apprendrons qu'il fut obligé, un certain soir, de fuir en pleine nuit avec l'enfant et sa mère¹⁴.

Les faire fuir, en urgence et sans préparatifs, vers une terre étrangère, à cinq cent kilomètres de là, par vallons sombres et monts chauves, par les ouedi aux sources desséchées et le sable chaud du Sinaï.

En ce temps là, il n'y avait pas de couches en ouate de cellulose pour langer les nourrissons, il n'y avait pas de lait en poudre ni de pots préparés pour le repas du bébé et pas plus de carte de crédit pour couvrir les frais du voyage.

Quand l'ange du Seigneur le trouva si tremblant, il vint le visiter et lui dit :

« Joseph, fils de David, prends chez toi Marie ton épouse, ne tremble pas de ce que l'Esprit Saint ait engendré Celui qui est en elle¹⁵.

Ce qui équivaldrait à : Ne te laisse pas bloquer ou paralyser par ta grande révérence à l'enfant qui t'es donné de par l'Esprit Saint. Marie est ton épouse, prends-la¹⁶ dans ta maison.

L'ange lui dira encore plus : « ...et c'est toi qui donneras à l'enfant le nom de Jésus¹⁷ », comme pour lui dire : c'est toi, malgré ta petitesse, que l'Eternel a délégué pour donner un nom à Celui dont le Nom est au dessus de tout nom¹⁸. C'est toi qui sera responsable de l'Enfant, c'est toi qui auras autorité pour le ,protéger, l'élever et l'éduquer. Je t'invite donc à dépasser ton humilité et à accepter l'honneur de cette tâche pour l'amour de Son Père du Ciel.

⁷ Lc 1, 32-33

⁸ Ex 3, 6c

⁹ Is 6, 5

¹⁰ Jo, 1,3

¹¹ Jr 1,6

¹² Ez, 1, 28b et c

¹³ Dt 5, 15

¹⁴ Mt 2, 13-14

¹⁵ Mt 1, 20b, c

¹⁶ Comparer à Ez 2,1 et 3,22

¹⁷ Mt 1, 21

¹⁸ Ph 2, 9-11

L'ange n'a pas dit à Joseph : ne doute pas de Marie ou ne l'accuse pas d'infidélité, comme peuvent le présenter des imaginations confuses, ou le clamer ça et là certains esprits sans intelligence¹⁹.

Joseph est alors confirmé dans son inspiration première.

L'Eternel scelle leur union par une pleine communion dans Son Esprit.

Joseph rentre chez lui, avec Marie et Jésus²⁰.

Gloire à Toi, notre Père du Ciel

*Gloire à Ton Fils Jésus
venu demeurer parmi nous*

*Gloire à votre Esprit
qui nous introduit à Vos secrets
et nous fait grandir dans Votre amour.*

Traduit et adapté de la conférence originale donnée en langue parlée au Liban.

Achévé d'imprimer pour le 19 mars 2010, fête de St Joseph, qui a nourri du travail de ses mains et enseigné les Ecritures à Jésus, le Roi des rois.

¹⁹ Lc 24, 25

²⁰ Ndlr : Jésus étant bien sûr dans le ventre de Marie.